

Les déterminants de la personnalité

M. Lagache

Citer ce document / Cite this document :

Lagache . Les déterminants de la personnalité. In: Bulletin du Groupe d'études de psychologie de l'Université de Paris, 3e année n°2, 1949. pp. 21-23;

doi : <https://doi.org/10.3406/bupsy.1949.4347>;

https://www.persee.fr/doc/bupsy_0242-5432_1949_num_3_2_4347;

Fichier pdf généré le 27/02/2024

PSYCHOLOGIE DE LA VIE SOCIALE

LES DETERMINANTS DE LA PERSONNALITE

M. LAGACHE

Cours du mercredi, 9 heures
16 et 30 novembre 1949

Programme : 1° Cf. Guide pratique et programme des C.E.S. (licence ès lettres), librairie Groville, Paris ;

2° Liste de questions d'oral : Cf. Bulletin

de Psychologie. n° 13 de 1948 ou n° 8-9 de 1949.

But du cours : 1° Initiation scientifique ;
2° Etude de problèmes de psychologie sociale.

I. — VUE D'ENSEMBLE SUR LA PSYCHOLOGIE DE LA VIE SOCIALE

Discipline chevauchant sur la psychologie et la sociologie. Cf. : Introduction à la psychologie collective de Ch. Blondel.

1° Rappports de la psychologie sociale avec les disciplines voisines :

a) Sociologie : science de la société. Société : ensemble de groupes, eux-mêmes formés d'individus.

Premier exemple : Psychologie et conduite des bandes :

La sociologie étudie :

- les conditions sociales et économiques,
- les rapports avec les institutions,
- les effets sur la communauté.

La psychologie sociale étudie :

- les individus dans la bande,
- les réactions du groupe sur l'individu.

Deuxième exemple : Problème de la foule :

La sociologie aborde ce problème dans son ensemble (aspect molaire).

La psychologie sociale en fait une étude expérimentale : création artificielle de groupes, étude des réactions des différents individus.

Le point de vue sociologique est plus global ; il efface le point de vue de l'individu.

La psychologie sociale tient compte de la personnalité individuelle.

— Importance de la notion d'interaction.

Exemple : problème du meneur. Conduite : phénomène d'interaction de simulation mutuelle. Nécessité d'une situation : problème, sinon il n'y a pas groupe, mais masse.

Celui qui peut résoudre le problème est le meneur, le leader.

b) Psychologie individuelle :

P. Janet : « Accomplir une action seul et accomplir une action socialement n'est pas la même chose. »

Influence du groupe sur la conduite de l'individu.

Ex. : professeur qui parle seul,
professeur qui parle en public.

— Phénomène d'interaction, d'interstimulation :

le professeur parle,
les étudiants « sont parlés » (to be spoken).

— Intérêt de la psychologie animale :

Influence du groupe sur l'individu :

Ex. : criquet pèlerin,
travaux de Spitz : perte de la mère par le nourrisson ; perturbations dans le domaine psychique et le domaine physique.

c) Psychanalyse : prise en considération des rapports concrets, saisis sur le vif, existant et se formant entre l'analysé et l'analyste, des relations de l'individu avec son entourage.

Développement par apprentissage.

d) Anthropologie (au sens de : science de l'homme) et ethnologie. Mêmes besoins pour tous les hommes, mais manifestations très diverses.

Importance de la psychologie pour l'anthropologie et l'ethnologie : tests (voire expériences psychanalytiques).

II. — OBJET DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Cf. : Dictionnaire de :

— Warren.

— Harriman.

Hinterland entre individu et société (psychologie) (sociologie).

— Questions de psychologie sociale :

1° Etude de la personnalité et de sa formation sous l'angle de deux facteurs :

— facteur maturation somatique,

— facteur apprentissage (learning).

Modification acquise du comportement dans le sens d'un ajustement progressif.

2° Etude de la conduite individuelle sous l'angle social (rapports avec autrui, avec soi-même : la solitude a une signification sociale).

3° Etude psychologique des groupes restreints :

- formation du groupe,
- formation de sous-groupes,
- meneur,
- dissolution du groupe.

Domaine de la micro-sociologie (M. Gurvitch).

Méthodes sociologiques de Moreno.

4° Etudes de certains phénomènes sociaux (opinion, préjugés de race, conflits sociaux, relations internationales, guerre et paix).

5° Applications (publicité, propagande, moral de l'armée).

**

La psychologie individuelle a longtemps négligé le facteur social, sans lequel la personnalité et la conduite sont inintelligibles.

La sociologie (en particulier Durkheim) s'est trop séparée de la psychologie et a adopté un point de vue trop catégorique.

La psychologie sociale répond au besoin d'opérer un lien entre la psychologie et la sociologie.

Elle a pour objet les interactions des individus et des groupes sociaux.

Bibliographie :

Ch. Blondel : Introduction à la psychologie collective (Colin).

Essertier : Psychologie et sociologie (Alcan, 1927).

Gurvitch : Sociologie du XX^e siècle. Cahiers internationaux de sociologie. Année sociologique.

Klineberg : Social Psychology.

III. — DETERMINANTS DE LA PERSONNALITE

Concept de personnalité :

Concept appartenant à la psychologie classique qui a pris une grande importance en psychologie sociale (problème de premier plan pour Charcot, P. Janet, Ribaud (« Maladies de la personnalité »)).

A) D'où vient cette importance ?

1° du développement de la psychologie humaine (psycho-éducation, psychanalyse, psychotechnique). Etude de la personnalité entière et non plus d'aspects segmentaires ;

2° au point de vue scientifique, du développement de la considération de l'ensemble ;

3° du besoin d'étudier, en psychologie sociale, la personnalité des membres du groupe qui influent sur sa nature et son fonctionnement.

Inversement, les rapports interpersonnels influent sur la formation de la personnalité.

Ex. : étude expérimentale de la foule : recherches de Lewin, Lippitt et White : types de climats sociaux : climats autoritaire, démocratique, de « laisser-faire ».

La personnalité est le lieu où se rejoignent les phénomènes de psychologie individuelle et psychologie sociale.

B) Définition :

a) Question étudiée par :

Allport : « Interprétation psychologique de la personnalité ».

Allport et Vernon : « Le champ de la personnalité ».

Mac Kinnon : « Structure de la personnalité ».

Traité de Hunt : « La personnalité et les désordres de la conduite ».

b) Définition d'Allport :

La personnalité est l'organisation dynamique des systèmes psycho-physiques de l'individu qui déterminent ses ajustements particuliers à son entourage.

c) Commentaire :

Organisation : idée de structure, donc d'opposition à somme, agglomérat d'éléments.

Postulat de l'antériorité du tout sur les parties.

Concepts de différenciation et d'intégration.

Notion d'unité : notion relative. Unité toujours défective et à refaire.

Dynamique : organisation sans cesse remise en cause, jamais achevée. Des situations menacent son unité.

Les organisations fixées sont des cas pathologiques : névroses de caractère, schizophrénie.

La personnalité n'est pas intégrée, mais inégrante.

Systèmes : l'unité, l'organisation se retrouvent à une échelle plus petite : habitudes, sentiments, aptitudes, dispositions.

Psycho-physiques (ou psycho-somatiques) : habitude culturelle de la dualité : psychique-physique. Or, les réalités ne sont jamais uniquement psychiques ou physiques.

Déterminent : affirmations du déterminisme, de la réalité et de l'action causale de la personnalité.

La personnalité est elle-même modifiée par les conduites.

Ajustements : terme plus exact qu'« adaptation », qui a une nuance finaliste.

L'ajustement est une conduite qui constitue une intégration, une réduction de tension : résultat favorable ou non.

Ex. : animal a faim : fruits savoureux, mais toxiques.

Particuliers : l'homme est à la fois semblable à tous les hommes et semblable à aucun autre homme.

Entourage : couple organisme, milieu.

Entourage : physique,

surtout social : typique dans une société donnée.

d) Définition opérationnelle :

La personnalité est le système des conditions de la conduite.

Conduite : ensemble des réponses d'un or-

ganisme aux situations qui déterminent dans cet organisme une tension, tension qui est réduite par les réponses.

Intégration des motivations :

Motivation : modification endogène ou exogène de l'organisme qui crée une tension. Conduite lorsque la tension est résolue.

Intégration : action de l'organisme par laquelle l'organisme réduit la motivation.

— Toute situation peut être traduite en termes de personnalité, de motivation.

Tension créée à l'intérieur de la personnalité par une situation. La situation peut

être ramenée à une modification de la personnalité, c'est-à-dire à une motivation.

Tendance à effacer le rôle de la situation.

— On pourrait tout traduire en termes de situation : Sartre, Lewin.

— Aucune des deux transcriptions n'est nécessaire.

Conclusion :

Cette conception de la personnalité est pratique.

M. PICARD.

(Notes montrées à M. Lagache)

PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE

LA METHODE DES TESTS

M. REUCHLIN

(Lundi, 14 heures, 21 et 28 novembre 1949)

I et II

PLAN

Premier semestre

I. Introduction : diversité des techniques psychologiques rangées sous ce titre.

II. Historique de la méthode.

III. « L'échelle métrique de l'intelligence » de Binet et Simon.

IV. Problèmes généraux.

- 1) Quantification.
- 2) Analyse.
- 3) Psychologie « pure » et psychologie « appliquée ».

V. Les problèmes techniques :

- 1) Présentation matérielle des tests.
- 2) Application et correction.
- 3) L'interprétation des résultats.
- 4) Champs d'application actuels.

Deuxième semestre

VI. Fidélité des tests.

VII. Validité des tests.

VIII. Choix et construction des tests.

IX. Rapport du psychotechnicien avec son milieu :

- 1) Sa formation.
- 2) Son rôle social.

BIBLIOGRAPHIE

Dr Pichot : *Les tests mentaux en psychiatrie (Instruments et Méthodes). Historique de la méthode*

Claparède : *Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers.*

Pieron : *Psychologie expérimentale (Encyclopédie française, t. VIII).*

Nihard : *La méthode des tests.*

Binet et Henry : *L'année psychologique, t. II, 1895 (article sur la psychologie individuelle, p. 427).*

Michotte : article du volume consacré au centenaire de Th. Ribot.

Boring : *An history of experimental psychology.*

I. — DIVERSITE DES TECHNIQUES ET DES METHODES

Trois exemples sont donnés :

I. *Groupe de méthodes : l'épreuve du temps de réaction.*

Il faut réagir le plus vite possible à un stimulus : par ex. serrer une presselle dès que l'on entend un signal sonore.

Caractère de l'épreuve

1) Conditions de l'expérience rigoureusement fixées; stimulus et réaction bien précisés (position du sujet, rythme des signaux sonores).

2) Caractère analytique de l'épreuve (stimuli différents : audifs, visuels, etc.).

3) Elaboration statistique simple des résultats (moyenne des temps, dispersion).

4) Résultats placés à côté de résultats d'autres épreuves.

**TOUS LES COURS PARAITRONT DANS LE BULLETIN.
ILS VIENNENT SEULEMENT DE COMMENCER.**